

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 594

Artikel: Respirer c'est politique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 594 4 juin 1981
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Ursula Nordmann
Victor Ruffy

594

Respirer c'est politique

Les importateurs de voitures sont mécontents. Le projet du Conseil fédéral de n'admettre sur le marché suisse que des véhicules moins polluants, leur déplaît profondément.

Il s'agit, selon eux, d'une décision purement politique.

Et voilà, tout est dit: politique, c'est-à-dire injuste, partial, irrationnel, douteux, sale, pornographique qui sait?

Que de fois n'a-t-on entendu ce qualificatif définitif dans la bouche de politiciens ou de représentants de groupes d'intérêts, pour disqualifier l'idée d'un adversaire?

Et les mêmes de s'étonner que le citoyen montre de moins en moins d'intérêt pour la politique, cette chose louche et malsaine...

L'atome français et Mme Soleil

Abandon définitif de la centrale nucléaire prévue à Plogoff (Finistère) ou simple gel: il y a du soulagement dans l'air en Bretagne, même si les antinucléaires ne savent pas encore tout à fait à quoi s'en tenir.

Des gens en revanche qui ont saisi la quintessence du programme énergétique de François Mitterrand, ce sont les spécialistes de l'Office d'électricité de la Suisse romande (Ofel) qui, dans un de leurs derniers bulletins d'«information», titraient, nous citons: «M. Mitterrand entend tripler la capacité nucléaire d'ici 1987». Et les exégètes de l'Ofel de poursuivre en décortiquant le climat politique français: «(...) Il faut d'ailleurs souligner que l'énergie est un des secteurs où les socialistes auraient le plus de mal à faire appliquer des idées

révolutionnaires. Après avoir protesté pendant sept ans sur la non-soumission de la politique énergétique au Parlement, ils ne pourront pas ne pas présenter un arrêt même momentané du nucléaire à la Chambre des députés. Or il leur sera difficile d'y réunir une majorité, même s'ils gagnent de très nombreux sièges en juin. Outre l'ancienne majorité, le parti communiste en effet n'a jamais caché sa volonté de voir poursuivre le programme nucléaire actuel à condition que Creusot-Loire soit nationalisé. Une condition qui devrait être remplie dans les mois à venir.»

A l'Elysée, comme si vous y étiez! N'étaient les certitudes pro-nucléaires bien connues de l'officine en question, on ajouterait: M^{me} Soleil, Ofel, même combat.

Informé à Zurich

Les revendications et les manifestations des jeunes de Zurich font couler beaucoup d'encre, et trop souvent de piètre qualité.

Nous avons signalé les efforts du «Tages Anzeiger» pour couvrir ces événements avec soin et sans préjugés.

En août 1980, le grand quotidien zurichois avait procédé à un sondage d'opinion sur les problèmes des jeunes; il vient de renouveler l'opération (échantillonnage convaincant). A six mois d'intervalle, les résultats révèlent qu'une majorité de Zurichois continuent de montrer de la compréhension pour ces «jeunes en colère».

Une tout autre image que celle imposée jour après jour par la «Neue Zürcher Zeitung» — ce journal qu'on dit sérieux et bien informé — porte-parole de la finance et de la majorité réputée silencieuse: parti-pris permanent, appels haineux, moralisme de bas étage.

Le «Tages Anzeiger», malgré les attaques des marchands de publicité, continue de croire à l'information, même dans des circonstances difficiles.

Chapeau.